

ADDITION DE LA NOUVELLE-ORLEANS... PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

323 rue de la Canale... 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (Du 20 janvier 1912) and Temperature (Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 618 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade).

Carnet Mondain

BALS A L'OPERA ET A L'ATHE-NEUM. JANVIER. 22-Nérée. 29-Olympiens. FEVRIER. 2-Falstaffiens. 5-Mithras. 8-Obéron. 12-Prométhéens. 13-Atlantéens. 15-Chevaliers de Momus. 19-Equipe de Protée. 20-Reqx. 20-Equipe de Comus.

SOMMAIRE.

2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'actualité. L'Homme qui a vu Napoléon. Conversation avec un centenaire. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le mystère de Gariote. Cuisine. Les Rois à table. L'Espagne à Alger. 7me PAGE. Poesie. Mondanités. Les Fées de France et d'Angleterre.

M. KIDERLEN-WACHTER A ROME.

Les dépêches nous annoncent que M. Kiderlen-Wachter, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est en visite à Rome dans le moment; il y est arrivé vendredi soir ostensiblement dans le but d'y rencontrer San Giulliano, le ministre des affaires étrangères d'Italie, mais en réalité, croient savoir les mieux renseignés, dans le but de discuter les conditions possibles de paix entre l'Italie et la Turquie et la somme que l'Italie est disposée à payer comme indemnité à la Turquie pour la perte de Tripoli.

de Rome en 1870, l'Italie ent peut être acceptée une telle garantie internationale qu'avait suggérée le marquis Emilio Visconti Venosta, alors ministre des affaires étrangères d'Italie; mais aujourd'hui elle serait assurément repoussée pour la raison qu'elle serait considérée comme une ingérence étrangère dans les affaires intérieures de l'Italie.

L'HOMME QUI A VU NAPOLEON

Conversation avec un Centenaire

Notre vie moderne est si absorbante, ses exigences si multiples, que nous n'avons guère le temps de regarder, ne fut-ce qu'un moment, dans le passé. Et cependant, quand dans le tourbillon qui nous entraîne, apparaît une de ces figures évocatrices des gloires de notre histoire, nous sentons que notre intérêt n'est qu'endormi et que vibrent encore les enthousiasmes d'autrefois.

tourait le duc de Reichstadt. Comme vous le savez, rien ne lui parvenait de son pays ou de son père sans avoir été scrupuleusement fouillé. Seul autour de celui que vous appelez maintenant l'Aiglon, restait un humble dévouement de France, ma grand-mère qui le soigna jusqu'à son dernier jour. Sous prétexte d'une visite à mon sieur, je parvins, par une ruse innocente, à m'acquitter de ce mandat sacré.

Quelques années après, en 1832, je retournai à Vienne, mais cette fois pour suivre le cortège funèbre du Roi de Rome, notre espoir! Et quand les cendres du grand Empereur furent ramenées en France, sur leur passage, parmi les invalides qui constituaient sa dernière garde d'honneur, se trouvait mon vieux père.

Mais nous étions insatiables et que-tionnions toujours: — Sous Charles X je pris du service, mais je fus bientôt réformé à cause d'une certaine faiblesse de constitution! Sous Louis-Philippe je m'engageai néanmoins dans la garde nationale. Puis continuant chronologiquement le récit de sa vie: — A Amiens je fus témoin de la courageuse visite de l'Impératrice Eugénie aux châtiments. Sejan me trouva au poste d'infirmerie, accompagnant ces admirables sœurs de Saint-Vincent de Paul au chevet des blessés.

et le roi d'Angleterre Jacques Ier, en présence de l'invaison de la mode du tabac à priser, publia une série de décrets qui fixaient les fêtes, les réunions et les locaux propres ou impropres à la consommation du tabac.

Les opinions de quelques médecins autorisés ont abouti de pais une vingtaine d'années à la prescription du tabac à fumer. La Ligue contre l'abus du tabac, fondée en 1883 par M. Decroix, mort en 1902, continua en France la propagande faite par sa sœur aînée, la Ligue de Londres, qui datait de 1856.

Or, voici que le congrès tenu à Francfort semble moins pessimiste. Il autorise l'usage du tabac, à condition que l'on sache fumer. Sans avoir dit, en parlant de Brillat-Savarin: "L'homme fume, l'homme d'esprit, seul sait fumer", le docteur Alfred Frolich a démontré qu'il n'y a aucun danger à user du tabac si on ne garde pas la fumée dans sa bouche, de façon que la nicotine ne se dépose pas sur les muqueuses. De plus, par égard pour les bronches, il ne faut pas avaler la fumée; enfin il faut, pour pouvoir fumer sans inconvénients, se servir de fame cigares ou de fame cigarettes, qui refroidissent la fumée et que l'on doit monir d'onate imbibée de perchlorure de fer, onate qui retient toute la nicotine.

la nation où se consomme le plus de tabac par tête d'habitant. C'est la Hollande, où on ne fume pas moins de 3,400 grammes par tête et par an. Puis vient l'Allemagne du Nord, le citoyen des Etats-Unis, avec 2,100 grammes, et enfin le Belge, auquel il faut environ 1,500 grammes de tabac par an.

Ensuite, on peut classer dans la même catégorie l'Allemand, l'Autrichien, le Norvégien, le Danois, le Canadien et le Suédois dont la consommation oscille entre 1,500 et 1,000 grammes. Les Français et les Russes sont égaux, avec 950 grammes chacun; et, pour clore la liste, marchent l'Angleterre, la Suisse, l'Italie, le Portugal et l'Espagne avec 600 grammes. Ces chiffres sont fournis par les brochures de la Ligue contre l'abus du tabac.

Concluez-vous de toute cette énumération que le flegmatique Hollandais, qui fume trois fois plus que l'Anglais, est trois fois moins bien portant que lui? Certes non. La vérité a été dite au congrès dont je parlais. Le professeur Frankl Hochwart a en effet terminé son rapport ainsi: "Ce serait très simple d'interdire aux gens de fumer. Et cependant, moi, qui ne sais pas fumer, je ne peux pas m'y résoudre. L'homme sain peut fumer quatre à cinq cigares légers ou dix à douze cigarettes légères par jour sans permis. Ceci rassurera les fumeurs qui se sont privés trop docilement de leur plaisir favori sur l'avis pessimiste du médecin. Et la vérité sera une fois de plus dans ce vieil adage que l'excès en tout est un défaut. Donc, fumeurs, mes frères impénitents, apprêtez sans crainte vos étuis à cigares et à pipes rettes."

Théâtre de l'Opéra.

Lucie de Lammermoor a été donnée une seconde fois, hier, soir devant un public fashionable et nombreux. L'œuvre qui était reprise samedi dernier n'avait pas paru au répertoire de l'Opéra depuis plusieurs saisons, et ce long repos dans les cartons lui donnait comme un saveur de renouveau.

Le sextour est une des créations les plus scéniques que connaisse le théâtre; impossible de mieux écrire pour les voix, de faire plus superbement briller chacune d'elles, en donnant, en maintenant, d'un bout à l'autre, sa pleine couleur à la passion que traduit chacune d'elles.

MM. Granier et Closset, Edgard et Ashton ont chanté avec leur succès habituel. M. Granier était en possession de tous ses moyens et a détaillé certains passages de sa rôle avec une émotion pénétrante.

Mlle Korsoff dont le talent avait été très admiré à la première exécution, l'a été bien plus encore à la seconde. Elle s'est surpassée en virtuosité dans l'air de la folie, scène absolument absurde au point de vue de l'art, de la vérité, de l'esthétique; mais suite de trempings, d'où la chanteuse légère prend son élan, pour bondir en volée vocale, en envolée de vocalises, plus ou moins à leur place, mais dont on oublie les contresens pour applaudir la souplesse de la voix qui les réunit.

Or la réussite a été complète hier soir, pour cette reine du chant, c'est l'opinion symphonique, concertante de tous ceux qui l'ont entendue. La représentation de Lucie a été suivie de l'exécution — de première à la Nouvelle-Orléans — de Gretna Green ballet de la composition d'un néo-orléanais, Ernest Guiraud.

En matinée, aujourd'hui, La vie de Bohème: en soirée, La Fille du Tambour Major.

TULANE.

Une dernière représentation de l'amusante comédie musicale "The Pink Lady" qui a tenu l'affiche avec succès toute la semaine au Tulane, sera donnée ce soir, c'est dire qu'il y aura foule au fashionable théâtre de la rue Baronne.



HON. PAUL CAPDEVIELLE.

Capdevielle in St-Bernard.

St. Bernard Voice. M. Capdevielle is the synonym of honor and integrity, and is a splendid representative of the citizenship of Louisiana. He has proven an honor to every position which he has filled, whether in private or public life, and the high character of his service is universally appreciated.

It is not to be wondered at, then, that Mr. Capdevielle should have such strong support in every section of the State—a support which is inspired by confidence and gratitude for faithful and valued services rendered in the public harness. We are proud to number Mr. Capdevielle among our personal friends and are glad that he will receive practically the unanimous vote of St-Bernard.

Nous extrayons de l'article que le "Picayune", dans son numéro du 7 de ce mois, a consacré à M. Capdevielle quelques lignes qui disent en quelle haute estime il est tenu par le peuple.

Hon. Paul Capdevielle, the present careful and accurate auditor of public accounts of Louisiana, is a candidate before the people of the State for re-election to the position he has held so faithfully.

The position of auditor is one whose functions require to be executed with great care and precision, and to them he brought a large business experience, accuracy and his invincible honesty.

The care with which the state accounts have been kept by Auditor Capdevielle should convince the people of Louisiana that they can make no mistake in continuing them in his hands.

CRESCENT.

Les habitués du Crescent vont revoir à partir de ce soir une des plus amusantes comédies du répertoire "Buster Brown" et c'est un gros succès qui attend ce théâtre, car il n'est guère de pièces qui soient aussi populaires.

ORPHEUM.

Les deux représentations du dimanche à l'Orpheum sont toujours très suivies, elles le seront encore plus aujourd'hui, car le programme qui disparaîtra de l'affiche après celle de ce soir est en tous points excellent et les personnes qui n'ont pas encore eu l'occasion d'applaudir l'audacieuse cycliste Ce Dora tiendront sans doute à profiter de la dernière occasion qui leur est offerte de le faire.

Le progrès des bains.

Les élégantes qui s'en vont faire une cure à Plombières ne se doutent pas qu'au temps de Napoléon Ier, c'était une toute petite ville qui ne connaissait même pas le luxe des salles de bains.

Le rôle principal, celui de Buster, sera tenu par le célèbre comédien Harold West, dont la renommée s'étend dans tout le pays.

La troupe compte aussi nombre d'autres bons artistes. Matinée mardi.

Le progrès des bains. Les élégantes qui s'en vont faire une cure à Plombières ne se doutent pas qu'au temps de Napoléon Ier, c'était une toute petite ville qui ne connaissait même pas le luxe des salles de bains.

— Et mon bain? — Et ma douche? — C'est plus difficile, il n'y a pas d'appareil.

Elle réfléchit un instant, puis une idée lui vint: — Faites peicer le plafond au-dessus de la baignoire, et de la chambre d'eau dessus on me donnera ma douche: ce sera très commode.

Funérailles de T. Steen.

Les funérailles d'Alexander T. Steen, le jeune homme qui s'est suicidé vendredi soir en se tirant une balle de revolver dans le cœur, à l'angle des rues Anthony et Conti, ont eu lieu hier après midi à 4 heures au cimetière Greenwood. L'enquête du coroner n'a pas établi les raisons de ce suicide. Steen était âgé de 21 ans.